

SAINT ANSELME
Cur Deus Homo (1094-1098)
Pourquoi le Dieu-Homme (Dialogue)

Recommandation de l'Oeuvre au Pape Urbain II
Préface

Saint Anselme place ici la liste de tous les chapitres des deux livres en donnant lui-même leurs titres (les subdivisions sont proposées par F.M. L  thel)

Introduction (I/1-10): « L'ineffable grandeur de la Miséricorde de Dieu » dans l'Incarnation et la Rédemption (la foi chrétienne face aux objections des infidèles)

- I. Une question dont dépend tout l'ouvrage.
- II. En quel sens il faut entendre ce qu'on va dire.
- III. Objections des infidèles et réponses des fidèles.
- IV. Que ces réponses apparaissent aux infidèles comme dépourvues de nécessité, et pour ainsi dire comme des fictions.
- V. Que la rédemption de l'homme n'a pas pu être accomplie par une autre personne qu'une Personne divine.
- VI. En quel sens les infidèles critiquent nos affirmations que Dieu nous a rachetés par sa mort, et qu'il a ainsi montré son amour pour nous et qu'il est venu vaincre le démon à notre place.
- VII. Que le démon n'avait aucun droit à faire valoir contre l'homme ; et en quel sens il semble en avoir eu un, pour que Dieu lib  r  t l'homme de c  tte manière.
- VIII. Comment, bien que les humiliations que nous attribuons au Christ ne concernent pas la divinité, il appar  t cependant inconvenant aux infidèles de les lui attribuer en tant qu'homme ; et les raisons qui leur font croire que ce même homme n'est pas mort de son plein gré.
- IX. Qu'il est mort de son plein gré ; et sur le sens des paroles : « Il est devenu obéissant jusqu'à la mort » ; « C'est pourquoi Dieu l'a exalté » ; « Je ne suis pas venu faire ma volonté » ; Dieu « n'a pas épargné son propre fils » ; et « Non pas comme moi je veux, mais comme (tu veux), loi ».
- X. Sur ces mêmes paroles ; comment on peut les entendre autrement de manière correcte.

L'intelligence de la foi (*fides quaerens intellectum*: les « raisons » I/11 - II/19)

1) Impossibilité du salut sans le Christ (I/11-24)

La satisfaction pour le péché

a) nécessité de la satisfaction (11-19)

- XI. Qu'est-ce que p  cher et satisfaire pour le péché?
- XII. Convient-il que Dieu remette le p  ch   par la seule miséricorde, sans aucune espèce d'acquiescement de la dette ?
- XIII. Que rien n'est moins tolérable, dans l'ordre de l'univers, que d'accepter que la créature enlève à son Créateur l'honneur qui lui est d  , et ne lui rende pas ce qu'elle lui enlève.
- XIV. De quelle manière l'honneur de Dieu réclame la peine du p  cheur.
- XV. Dieu peut-il souffrir, même dans une faible mesure, que son honneur soit violé?
- XVI. La raison pour laquelle le nombre des anges déchus doit être rétabli avec des hommes.
- XVII. Que d'autres anges ne peuvent pas être substitués à ces anges déchus.
- XVIII. Y aura-t-il plus d'hommes saints qu'il n'y a d'anges mauvais?
- XIX. Que l'homme ne peut pas être sauvé sans satisfaire pour son péché.

b) impossibilité de la satisfaction (20-24)

- XX. Il faut que la satisfaction corresponde à la mesure du péché, et l'homme ne peut pas accomplir par lui-même cette satisfaction.

- XXI. De quelle gravité (poids) est le péché.
XXII. Quelle offense l'homme a faite à Dieu quand il s'est laissé vaincre par le diable, offense pour laquelle il ne peut pas satisfaire.
XXIII. Ce qu'il a pris à Dieu en péchant et ne peut pas lui rendre.
XXIV. Aussi longtemps qu'il ne rend pas à Dieu ce qu'il lui doit, il ne peut pas être heureux, et son impuissance ne l'excuse pas.

2) Nécessité du Christ pour le salut (I/25 - II/19)

Introduction (I/25 - II/5)

XXV. C'est nécessairement par le Christ que l'homme est sauvé.

- La béatitude (II/1-5)

- I. L'homme a été créé juste en vue de la béatitude.
II. Il ne mourrait pas, s'il n'avait pas péché.
III. Il ressuscitera avec le corps dans lequel il vit durant cette vie.
IV. Dans la nature humaine, Dieu mènera à son terme ce qu'il a entrepris.
V. Bien qu'il soit nécessaire que ce dessein soit réalisé, (Dieu) cependant ne le réalisera pas sous la contrainte de la nécessité ; il existe une nécessité qui enlève la gratuité ou la diminue, et une nécessité qui l'augmente.

a) l'Incarnation (6-9)

- VI. Que la satisfaction par laquelle l'homme est sauvé ne peut être accomplie que par un Dieu-Homme.
VII. Qu'il est nécessaire qu'une seule et même personne soit Dieu parfait et homme parfait.
VIII. Qu'il faut que Dieu assume un homme de la descendance d'Adam et d'un être féminin vierge.
IX. Qu'il est nécessaire que le Verbe seul et l'homme s'unissent en une seule personne.

b) la Passion (10-19)

- X. Que ce même homme ne meurt pas au titre d'une dette ; en quel sens il peut ou ne peut pas pécher ; et pourquoi un tel homme ou l'ange doivent être loués pour leur justice, bien qu'ils ne puissent pas pécher.
XI. Qu'il meurt en vertu de sa propre puissance ; et que la mortalité n'atteint pas la nature pure de l'homme.
XII. Bien qu'il participe à nos épreuves, il n'est cependant pas malheureux.
XIII. Qu'avec nos autres faiblesses, il n'a pas contracté l'ignorance.
XIV. Comment sa mort prévaut sur le nombre et la grandeur de tous les péchés.
XV. Comment cette même mort détruit même les péchés de ceux qui le font mourir.
XVI. De quelle manière Dieu a pris de la masse des pécheurs un homme sans péché ; et du salut d'Adam et Ève.
XVII. Qu'il n'y a pas en Dieu de nécessité ou d'impossibilité ; et qu'il existe une nécessité contraignante et une nécessité non contraignante.
XVIII. Comment la vie du Christ acquitte à Dieu la dette que constituent les péchés des hommes ; et en quel sens le Christ a dû ou n'a pas dû souffrir.
XIX. La grande raison pour laquelle sa mort accomplit le salut de l'humanité.

Conclusion (11/20-22) : « Combien grande et juste est la miséricorde de Dieu »

- XX. Combien grande et juste est la miséricorde de Dieu.
XXI. Qu'il est impossible que le diable soit réconcilié (avec Dieu).
XXII. Ce qui a été dit prouve la vérité de l'Ancien et du Nouveau Testament.